

31 JUL. 2013



170723.8

Carl Decaluwé
GouverneurBurg 3, 8000 Brugge
T +32 50 40 58 11 F +32 50 40 58 00
E gouverneur@west-vlaanderen.be
www.west-vlaanderen.be

52

Monsieur Dominique BUR
Préfet de la région Nord-Pas de Calais
Secrétariat Général pour les Affaires
Régionales
12, rue Jean Sans Peur
59039 LILLE CEDEX
FRANCE

SGAR
REÇU LE

29 JUL. 2013

Dest.	Att.	Info.
DREAL	X	
HV		X
NP		X
SB		X

Brugge, 10 juillet 2013
O.Ref.: KabGouv12/24/CD105
Votre réf.: SGAR - EG - MPK

Objet: Schéma régional de cohérence écologique Trame verte et bleue du Nord – Pas de Calais.

Monsieur le Préfet,

Comme vous l'avez appris dans mon courrier du 13 mai 2013, le «Schéma régional de cohérence écologique Trame verte et bleue du Nord Pas de Calais» a été soumis pour avis à la commission VICORO, c'est-à-dire la commission flamande interadministrative pour la coordination de la coopération transfrontalière avec le Nord de la France en matière d'aménagement du territoire.

Les membres de cette commission, composée de représentants flamands et provinciaux ainsi que de représentants des intercommunales Leiedal et WVI, ont récemment été priés de transmettre leurs commentaires.

Un avis détaillé a été rendu à ce sujet à la fois par le service flamand RWO 'Aménagement du Territoire, Politique du Logement et Patrimoine Immobilier' (Annexe 1) et par l'intercommunale Leiedal (Annexe 2). J'ai fait traduire ces deux avis ; ils sont joints dans leur intégralité au présent courrier.

Nous avons reçu de la part de l'intercommunale WVI des remerciements pour la consultation ainsi que pour la transmission d'informations intéressantes concernant la future politique environnementale de la Région du Nord-Pas-de-Calais. La WVI a également fait savoir que ces informations constituent un point de départ intéressant susceptible de servir de base aux communes frontalières flamandes lorsqu'il s'agit de raccorder, à l'avenir, la trame verte et bleue flamande à celle de cette région française, afin qu'elle puisse être davantage renforcée de manière transfrontalière.

Contactpersoon: Marianne Algoed

Enfin, la ville de Furnes a marqué son accord sur le fond du Schéma régional de cohérence écologique Trame verte et bleue du Nord – Pas de Calais. La Ville a également exprimé son souhait que, lorsque des travaux sur le fond seraient menés concernant la revalorisation des Moères françaises (replantations dans le cadre du paysage bocager), ceux-ci soient coordonnés avec les instances flamandes et locales.

Telles sont les remarques et suggestions qui me sont parvenus d'une part du service flamand RWO et des intercommunales Leiedal et WVI, et d'autre part de la ville de Furnes.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma considération distinguée.



Carl DECALUWÉ
Gouverneur de la Province de Flandre occidentale

Trames vertes et bleues transfrontalières entre le Nord/Pas-de-Calais et la Flandre occidentale

Approche Ruimte Vlaanderen

Le schéma régional SRCE-TVB prévoit plusieurs actions. Ainsi, des zones où on souhaite redévelopper la qualité écologique (espaces à renaturer) sont sélectionnées. En outre, des corridors qui doivent relier des noyaux de nature existants et nouveaux/renouvelés sont également sélectionnés.

Certains d'entre eux se situent dans la sous-zone de la côte ('matrice intertidale' et 'littorale'), des polders ('plaine maritime'), de la Flandre intérieure et de la plaine de la Lys). Ces régions sont capitales pour la Flandre étant donné qu'elles longent la frontière avec la Flandre occidentale.

Ci-dessous, nous énumérons les sélections du schéma SRCE-TVB qui sont transfrontalières, ainsi que les options flamandes qui existent dans ce cadre. Nous examinons la frontière de la côte à Rekkem/Kortrijk.

Potentiels/zones de développement

La plage et les dunes

Ces deux habitats sablonneux sont présentés dans le SRCE-TVB afin de mieux les relier avec les dunes intérieures via des corridors traversant les polders entre Adinkerke et Ghyvelde. Du côté flamand, on cherche, pour la région des polders entre Adinkerke et Ghyvelde, aussi une possibilité de relier ces dunes via des corridors à travers les polders. C'est possible par l'imbrication de la nature dans la zone agricole. Ces plans n'ont pas encore été élaborés (ni du point de vue planologique, ni sur le terrain).

Les polders entre les dunes côtières et les dunes intérieures

Voir ci-dessus. La qualité écologique de ces polders devrait être revalorisée, en partie en les utilisant comme zone de liaison entre les dunes, mais aussi pour le (re)développement en tant qu'environnement humide. Du côté flamand, une véritable humidification des polders ne semble pas imminente. Cela pourrait trop hypothéquer l'exploitation agricole. Une bonne harmonisation est indiquée ici.

Les dunes intérieures d'Adinkerke-Ghyvelde

Voir à 'plage' et 'dunes'.

Les Moères

Dans les Moères, on ne prévoit pas de grandes interventions. Elles ont déjà été sélectionnées comme zone naturelle grâce à leur environnement riche en eau. Il est toutefois proposé d'utiliser la région des Moères comme lien/corridor pour relier d'autres zones 'humides'. Cette liaison est envisagée dans le SRCE-TVB tant sur le territoire français que sur le territoire flamand, en direction de Furnes.

Le Bergenvaart (Canal de Berques), au sud des Moères, peut également jouer un rôle dans ce corridor.

La Vallée de l'Yser

L'Yser est considéré comme un corridor 'humide' important. En outre, la vallée est également désignée comme une zone dans laquelle il faut prévoir plus de prairies. Ceci rejoint la vision adoptée du côté flamand. Ici aussi, la Vallée de l'Yser est mise en avant en tant que corridor important pour relier des noyaux de nature, et la revalorisation de la vallée comme zone de prairies humides est en outre envisagée. C'est possible par la désignation d'une réserve naturelle supplémentaire ou par l'imbrication de la nature dans la région agricole. Ces plans n'ont pas encore été élaborés (ni du point de vue planologique, ni sur le terrain) à proximité de la frontière française. Ce n'est qu'à hauteur du Blankaart et du Merkembroek qu'un plan prévoyant une réserve naturelle supplémentaire et une plus grande imbrication de la nature a déjà été établi. En même temps, on a également travaillé à l'aménagement sur le terrain (augmentation du niveau de l'eau, ...). En amont, aucun plan concret n'est encore connu.

A la frontière franco-flamande, entre l'Yser et Watou (Poperinge), coule l'Ey Becque. Dans le SRCE-TVB, qui prévoit une revalorisation de la vallée des ruisseaux, tout en consacrant de l'attention aux prairies longeant les ruisseaux, l'Ey Becque est également sélectionnée comme corridor important. Vu que ce ruisseau se situe à la frontière, une même approche est souhaitée du côté flamand, si on veut atteindre le résultat visé. Aucun plan concret pour ce faire n'est encore connu.

Les collines de Flandre occidentale (Catsberg (Mont des Cats), Zwarte & Rode Berg (Mont Noir & Rouge), Ravensberg (Mont des Corbeaux), Zwartemolenhoek (Coin du Moulin noir)/Breemeersen, Walletjes)

Tant sur le territoire français qu'en Flandre occidentale, la région des collines est caractérisée par des sommets boisés et des prairies réparties à proximité du sommet, sur les flancs et dans les vallées de ruisseaux enclavées. Dans le SRC-TVB, une vaste zone (du Vleterbeek au Breemeersen) est désignée comme zone clé à développer. Malgré les sommets boisés, on mise surtout sur le caractère de prairie et de bocage du pays des collines. Le développement ici est également qualifié de transfrontalier. Sur le territoire flamand, on travaille aussi à une nouvelle vision sur la région qui doit déboucher sur un plus grand espace pour la nature. Outre l'extension des bois, on mise aussi sur un rétablissement du paysage avec plus de taillis (bocage) et de prairies (le long des ruisseaux). Du côté flamand de la

frontière, on le prévoit surtout sur le Mont Rouge et le Mont Noir, dans la Douvevallei, la Winterbeekvallei, le Zwartemolenhoek et le Breemeersen. Les plans du côté flamand sont en cours de développement via l'établissement d'un plan d'exécution spatial régional (RUP Saillant d'Ypres Sud). La réalisation effective de ces plans est aux mains de plusieurs acteurs et ne fait actuellement pas partie d'une action en cours.

Au nord de cette région, on trouve le Vleterbeek. Dans le SRCE-TVB, ce ruisseau est considéré/sélectionné comme une voie de communication humide. Du côté flamand, ce ruisseau a également été sélectionné comme élément de liaison. Aucune action concrète en la matière n'est connue.

La Vallée de la Lys

La Vallée de la Lys, à la frontière entre la France et la Belgique, a été sélectionnée comme un élément linéaire important le long duquel on trouve une grande biodiversité. La vallée plus vaste est également sélectionnée comme une région à améliorer sur le plan écologique. La Flandre aussi tire cette carte. Pour la Vallée de la Lys entre Wervik et Harelbeke, un plan d'exécution spatial désignant de grandes parties de la vallée comme zones naturelles a déjà été établi. Un aménagement doit encore suivre, mais ce point sera abordé dans le cadre d'un projet (en partie via le projet stratégique Voies vertes). Ici aussi, on peut affirmer que la vision du SRCE-TVB est similaire à la vision flamande sur la Vallée de la Lys.

Carte des points sensibles

Le SRCE-TVB consacre également de l'attention aux points sensibles. Là où les interventions humaines (infrastructure, boisement, utilisation du sol) entrent en conflit avec les noyaux de nature ou les corridors écologiques existants, ainsi qu'avec les zones de revalorisation ou corridors préconisés dans ce plan.

Dans les polders et les Moëres, il s'agit de quelques voies de communication importantes comme l'autoroute (E40), les chemins de fer et le canal de Furnes en direction de Dunkerque. Ces points sensibles doivent être examinés sur place et, là où c'est possible, tempérés par des interventions spécifiques (écotunnels,...). Les mêmes points sensibles ou barrières peuvent être trouvés du côté flamand. Ici aussi, les grandes infrastructures et la construction à effet de barrière veillent à la liaison écologique entre la plage, les dunes et l'arrière-pays.

Les cours d'eau (Canal de Bergues, Yser, Lys) sont considérés comme des éléments linéaires écologiques importants, ils se voient attribuer une fonction de corridor, mais ils sont aussi considérés comme des points sensibles. La qualité de l'eau et l'utilisation pour le transport, la récréation motorisée, ... provoquent l'apparition de points sensibles avec les valeurs écologiques de ces cours d'eau. De meilleurs accords et des mesures de modération doivent ici veiller à une bonne imbrication des différentes fonctions du cours d'eau, sans qu'une fonction ne nuise à l'autre.

A hauteur de la zone de développement entourant les collines (Mont des Cats, Mont Noir & Rouge, ...), on ne signale aucun point sensible. Du côté flamand, on peut toutefois indiquer que la récréation

entraîne ici des conflits avec l'objectif écologique visé. Le tourisme motorisé, les nombreux déplacements, l'infrastructure mal implantée (routes, campings, magasins, ...) hypothèquent à un certain nombre d'endroits le bon développement ou la bonne liaison des noyaux de nature. Il faudrait éventuellement aussi l'examiner du côté français.



Note

ave auteur

g 94 16 11 05 dossier

20130617-SRCE-tramevertebleue- fichier
NPdC.docx

15 juin 2013 date

Schéma régional de cohérence Trame verte et bleue du Nord/Pas-de-Calais

C'est avec un grand intérêt que Leiedal a parcouru les documents relatifs au Schéma régional de cohérence Trame verte et bleue du Nord/Pas-de-Calais. Il en ressort déjà une base solide qui pourrait à l'avenir donner une chance durable à la biodiversité dans le Nord/Pas-de-Calais.

Les objectifs de la Trame verte et bleue correspondent fortement à un exercice similaire réalisé au sein de la Région flamande avec la délimitation du Vlaams ecologisch Netwerk (VEN ou Réseau écologique flamand) et la désignation des zones naturelles de transition. Le VEN comprend des zones naturelles, des zones naturelles de développement et des zones naturelles d'imbriation, qui sont désignées par la Région flamande (voir http://www.natuurenbos.be/nl-BE/Natuurbeleid/Natuur/VEN_en_IVON/Inleiding.aspx).

Les zones naturelles de transition sont délimitées par la province (voir plan d'aménagement structurel provincial, http://www.west-vlaanderen.be/kwaliteit/Leefomgeving/ruimtelijke_ordering/structuurplan/herziening/Pages/default.aspx).

Leiedal est active dans la région de Kortrijk située à proximité de la frontière française qui fait partie de la périphérie urbaine de Lille-Roubaix-Tourcoing. Un degré élevé d'urbanisation et des espaces ouverts sous pression urbaine constituent dès lors une caractéristique commune.

Partant du constat que l'espace est limité et qu'une multitude de revendications spatiales ne peuvent pas être satisfaites indépendamment les unes des autres, la stratégie de Leiedal consiste à relier la nature et la biodiversité, là où c'est possible, à d'autres fonctions telles que la gestion des eaux, les réseaux récréatifs, le développement du paysage, les zones vertes en milieu urbain, ...

Pour ce faire, Leiedal a développé avec la province le concept des 'Voies vertes' avec une structure verte régionale pour la région de Kortrijk (voir figure). Comme pour la Trame verte et bleue, la structure verte régionale est également basée sur les grands fleuves et canaux. Il

Opmerking [P1]:

est dès lors souhaitable d'harmoniser le réseau français avec les réseaux situés de l'autre côté de la frontière.

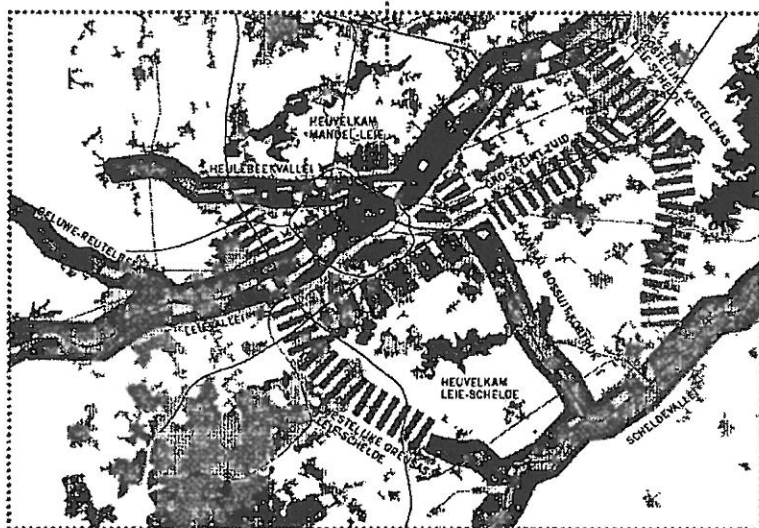


FIGURE Voies vertes : une structure verte régionale pour la région de Menen-Kortrijk-Waregem

Les principaux axes verts transfrontaliers sont la Vallée de la Lys et la Vallée de l'Escaut. Pour la Vallée de la Lys et la Vallée de l'Escaut, des trajets préparatoires sont déjà en cours dans le cadre du projet Interreg 4a 'Corrid'or' et du projet Seine-Escaut (Lys) et 'Dostrade' (Escaut). Ces deux fleuves sont effectivement désignés dans le SRCE, ce qui n'est toutefois pas le cas du Canal de l'Esperieres / Canal de Roubaix. Ces régions vallonnées et ces éléments linéaires offrent une chance de parvenir à un ensemble illé de zones naturelles et de zones vertes dans le cadre d'un concept de Trame bleue et verte.

Au sein de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai, la réalisation d'une Trame bleue et verte constitue l'une des priorités fondamentales pour la période allant jusqu'à 2020. La Trame bleue et verte est l'ensemble des fleuves, canaux et structures vertes dans la région de Kortrijk et l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai. Dans cet espace urbanisé, les fleuves, les canaux, les crêtes, les anciennes voies de chemins de fer, ... sont des éléments structurants.

Ces éléments paysagers constituent d'importants sites continus d'espaces ouverts et verts dans et à travers l'espace urbanisé, ils permettent de relier ces rares espaces ouverts et ils offrent en outre aussi la possibilité de mieux ancrer l'espace urbanisé à l'eau. Ces éléments

sont également importants pour plusieurs fonctions et activités telles que la récréation, le paysage, la nature, l'activité, l'agriculture, la mobilité.

Le but de la Trame bleue et verte est :

- de relier : renforcer la Trame bleue et verte qui relie les espaces ouverts et verts dans l'ensemble de la région ;
- d'intégrer et de rassembler : les initiatives et les projets entrepris à proximité de cette Trame bleue et verte doivent être harmonisés et intégrés les uns aux autres.
- de dépasser les limites : dans le cadre des différents projets, il faut une collaboration entre les différents niveaux de pouvoir, ainsi qu'entre les niveaux de pouvoir des différentes régions et pays.

Outre les éléments linéaires longeant les cours d'eau, une infrastructure paysagère écologique est également importante dans la zone agraire ouverte afin de donner une « perméabilité » à cet espace ouvert pour la faune et la flore. Dans le cadre du schéma régional proposé, les zones agricoles périphériques sont qualifiées d'« espaces à renaturer ». A cet égard, il est suggéré de reprendre le périmètre du 'Parc du Ferrain' tel que développé par Lille métropole Communauté Urbaine dans la Trame verte et de chercher des liens dans le paysage flamand de l'interfluvium entre la Lys et l'Escaut.

L'idée d'opérationnaliser et de répercuter la Trame verte et bleue dans l'aménagement du territoire et les projets spatiaux est par ailleurs essentielle pour l'avenir. Un aménagement adapté et une gestion appropriée doivent garantir la revalorisation de la qualité de la nature, le rétablissement des populations viables et des relations écologico-paysagères, ainsi que l'ancrage d'habitats naturels propres à la région en bon état.

En conclusion, nous pouvons affirmer que les acteurs flamands accueillent favorablement la délimitation et les objectifs de la Trame bleue et verte. Nous serions dès lors ravis d'être davantage impliqués dans l'harmonisation des réseaux. Pour ce faire, il est possible de faire appel au cadre institutionnel de l'Eurométropole, un groupement européen pour la coopération territoriale (GECT) pour les autorités de la région de Lille-Kortrijk-Tournai.

